



CULTURE

François Morel jongle avec les mots de Raymond Devos

Quel bonheur de voir François Morel s'emparer des textes de Raymond Devos. Qui d'autre que lui pouvait rendre hommage à l'univers unique de ce génie du verbe, de ce poète de l'absurde ? C'est peu de dire que les mots du grand humoriste franco-belge, mort en 2006, siéent à merveille à ce comédien fantaisiste, inoubliable membre de la famille Deschiens et chroniqueur de talent sur France Inter.

Dans un savant mélange de numéros et de récital, avec la complicité musicale d'Antoine Sahler ou de Romain Lemire (en alternance), François Morel redonne vie, sur la scène du Théâtre du Rond-Point à Paris, à quelques fameux sketches du maître Devos en y mettant sa patte, à la fois délicate et burlesque. *Parler pour ne rien dire* ; *Où courent-ils ?* ; *Le Clou, la scie* ; *Sens dessus dessous* ; *Je zappe* ; et le fameux *J'ai des doutes* – qui donne le titre au spectacle – sont, parmi d'autres, revisités avec subtilité, sans jamais chercher l'imitation mais en révélant la profondeur des textes. Raymond Devos est là, dans des moments d'une infinie tendresse, pendant lesquels on entend sa voix lors d'extraits de l'émission « Radioscopie », de Jacques Chancel.

Sobriété et délicatesse

François Morel semble aux anges alors qu'il met ses pas dans ceux de l'une de ses idoles. Nous aussi. Parenthèse enchantée, hymne à l'humour, ce spectacle file à toute allure. On en voudrait encore de ces histoires qui disent tant de la condition humaine. Dans une mise en scène tout en sobriété et délicatesse, le comédien et son pianiste nous font (re)découvrir les jeux de mots et la dérision irrésistible de Raymond Devos. Les « anciens » seront ravis, et les plus jeunes sans doute étonnés par ce phrasé unique qui fait rire et gamberger.

C'est lorsqu'il était étudiant à Caen que François Morel découvre Raymond Devos sur scène. Par la suite, ces deux jongleurs de mots se croisent, et le « maître » demande à l'« élève » de venir redire, pour ses 80 ans, une de ses chroniques à la télévision.

Alors il s'est lancé. Et il a bien fait. D'autant que certains textes résonnent avec force avec l'actualité. Et quand le comédien fait entonner *Je hais les haies/Je hais les murs qui sont en nous*, tout le public suit l'invitation avec un plaisir certain. ■

SANDRINE BLANCHARD

J'ai des doutes, jusqu'au 6 janvier 2019 au Théâtre du Rond-Point. Puis en tournée à partir du 2 mars 2019.